P

ROCESSUS

Dans la documentation mariste, processus est couramment utilisé pour désigner l’exécution dans le temps de toute activité ; c'est un synonyme d’action continue, course, suivi, trajectoire, évolution d’un projet ; processus désigne également l'ensemble d’opérations qui possèdent une certaine unité entre elles, des démarches régulièrement en rapport ; Il peut se référer à une façon de faire quelque chose, la méthode, la procédure formelle. On peut accepter l’emploi de processus dans le sens de la formation et l'éducation, comme le rapport entre le temps et les circonstances de la croissance d'une personne ou d’un groupe de personnes ; le moment et les circonstances dans lesquelles mûrissent les idées et les concepts ; le discernement.

Applications plus courantes :

« (...) les enfants sont à considérer dans leur intégralité, comme *des êtres en processus de développement* physique, mental et psychologique, par conséquent, sujets aux mesures de protection, de promotion et de soins spéciaux »[[1]](#footnote-1). « Les politiques publiques sur les enfants apparaissent comme réponse à un processus de *mobilisation sociale* (…) »[[2]](#footnote-2).

« Nous accompagnons les adolescents dans la découverte de leur personnalité et la recherche de leur équilibre personnel. Nous les aidons à accepter leurs dons et leurs limites (…) à rechercher les valeurs capables d’orienter leur vie”[[3]](#footnote-3). « En favorisant des méthodes qui suscitent la participation et la créativité, nous aidons les jeunes à avoir davantage confiance en eux-mêmes”[[4]](#footnote-4).

« La *vocation de Marcellin* est marquée par des questions et des doutes. Son pèlerinage à La Louvesc est un temps de prière et de discernement.47 Marcellin vit la recherche de son identité et de sa croissance humaine comme un moment de grâce”[[5]](#footnote-5).

« Il existe un troisième groupe de personnes qui, après *un temps de discernement personnel*, ont décidé de vivre leur spiritualité et leur mission chrétienne à la manière de Marie, selon l’intuition de Marcellin Champagnat. Ce sont les laïcs maristes.[[6]](#footnote-6) La pastorale des jeunes, *avec ses différentes étapes*, est une structure particulièrement importante pour prendre conscience de la vocation. (…) Vivant parmi les jeunes, nous partageons leurs inquiétudes et leurs besoins; nous les encourageons à rencontrer Dieu et à lui répondre avec générosité.[[7]](#footnote-7).

*« Dans les procédures impliquant des jeunes*, (…) Nous sommes appelés à respecter l’organisation de la jeunesse, ce qui nécessite non seulement la communication entre pairs, mais une affinité commune dans la poursuite d’intérêts, et cela implique l’intégration de jeunes femmes dans les processus marqués par une participation à pré- dominance masculine. »[[8]](#footnote-8) « Nos actions en faveur des jeunes se déroulent selon des modalités communes à *des projets éducatifs et communicatifs*. »[[9]](#footnote-9). « (…) Ces options affirment, au niveau pédagogique et pastoral, ce que nous croyons, ce que nous choisissons et définissons comme propositions qui orientent prioritairement notre action d’évangélisation de la jeunesse (…) en tenant compte de la pédagogie pastorale et de la réalité de chaque continent[[10]](#footnote-10).

 « Le *processus d’éducation* dans la foi : Dans la PMJ, nous entendons *l’éducation de la foi* comme *un processus dynamique et intégral*, un itinéraire que le jeune doit parcourir. Le processus, c’est-à-dire le cheminement de maturation dans la foi, ne se fait pas automatiquement. Au contraire, il a un début et suppose un parcours. Ni la personne humaine, ni les groupes ne naissent une fois pour toutes, mais ils ont besoin d’un long cheminement de formation qui comporte diverses exigences”[[11]](#footnote-11).

« Là où l’animation et le gouvernement de la Province requièrent l’aide d’autres Supérieurs majeurs, le Frère Supérieur général, avec le consentement de son Conseil[[12]](#footnote-12), peut autoriser leur nomination et la méthode de leur désignation, à la demande du Frère Provincial[[13]](#footnote-13). » Sans aucun doute, *processus* est couramment utilisé dans notre Institut pour toute dynamique de transformation de la personne en partant de son centre personnel.

« C’est ainsi que nous pouvons parler de vivre en processus. Vivre en processus n’est pas une stratégie graduelle d'assimilation du contenu chrétien ou, dans le cas de la vie consacrée, dans l’assimilation responsable du charisme et de la propre façon de vivre. Processus n'est pas assimilation mais des dynamiques de transformation non programmées du Centre personnel. Processus, alors, c’est vivre en profondeur, en authenticité existentielle, en suscitant ce qui n’est pas objectivable dans les processus de liberté, assumer les limites et les contradictions insurmontables de l'existence pour vivre dans la foi et être « en soi-même plus que soi-même »[[14]](#footnote-14).

1. Chemins de Solidarité Mariste aux Amériques. Nº 12 [↑](#footnote-ref-1)
2. Chemins de Solidarité Mariste aux Amériques. Nº 95 [↑](#footnote-ref-2)
3. Mission éducative mariste, Nº 88 [↑](#footnote-ref-3)
4. Mission éducative mariste, Nº 135 [↑](#footnote-ref-4)
5. L’eau du Rocher, Nº 59 [↑](#footnote-ref-5)
6. Autour de la même table, Nº 11 [↑](#footnote-ref-6)
7. Autour de la même table, Nº 152 [↑](#footnote-ref-7)
8. Évangélisateurs parmi les jeunes, Nº 49 [↑](#footnote-ref-8)
9. Évangélisateurs parmi les jeunes, Nº 89 [↑](#footnote-ref-9)
10. Évangélisateurs parmi les jeunes, Nº 140 [↑](#footnote-ref-10)
11. Évangélisateurs parmi les jeunes, Nº 148 [↑](#footnote-ref-11)
12. cf. C 137.3.14 [↑](#footnote-ref-12)
13. Constitutions et Statuts, Nº 143.7 [↑](#footnote-ref-13)
14. Cfr. Javier Garrido en *Vivir en proceso. Un modo de plantearse la vida,* Frontera Hegian, 55 [↑](#footnote-ref-14)